

BASKET

Feytiat réussit sa saison grâce à son Américaine Rose Micheaux **P.22**

SAINT-YRIEIX

Des recours contre la poursuite des sondages miniers **P.15**

LIMAGRI MOREAU
Service Espaces Verts

LA TONDEUSE QUI VOUS FAIT A PRIX FOLLE!

179 €

Recevez toutes nos promotions sur notre mailing L'UNIVERST en faisant le code

6, rue Jean De Vienna
Landouge 87100 LIMOGES
05.55.43.93.82

87100 LANDOUGE
87420 SAINT-VICTURIN
87500 ST YRIEIX LA PERCHE
87500 ST LEONARD DE NOBLAT
87830 MEZIERES / ISSOIRE
16500 CONFOLENS

MERCREDI 1^{er} AVRIL 2026 / 1,60 €

HAUTE-VIENNE

LE POPULAIRE DU CENTRE

lepopulaire.fr

« Aller à l'hôpital et comprendre le réel », Jean Jaurès

JUSTICE

Un trio condamné pour dix-sept cambriolages commis notamment en Haute-Vienne **P.4**

LIMOUSIN

HISTOIRE D'UNE GUERRE ÉCONOMIQUE

Elysabeth Benali-Léonard a passé douze ans à la tête de France Paratonnerres à Guéret puis à Limoges. Elle en raconte les confidences dans un livre édifiant... **P.2 et 3**

FRANCE PARATONNERRES
FLASH MACH®
45 Mach 60
technologie

PHOTO ANNE-SOPHIE PÉRISSIER

ÉDUCATION

Forte mobilisation des parents contre la carte scolaire

25 suppressions de classes sont prévues en Haute-Vienne. **P. 5**

L'ANNUAIRE
DES MAIRES
2026

VENDREDI 3 AVRIL
DANS VOTRE JOURNAL

Un document de référence avec l'essentiel sur vos élus

Économie

Douze ans de lutte dans la « machine à broyer »

Elle a voulu témoigner pour toutes les petites et moyennes entreprises qui ne sont pas toujours armées pour faire face à des intérêts industriels, réglementaires et financiers qui les dépassent. Élysabeth Benali-Léonard raconte dans un livre ses douze ans passés à la tête de l'entreprise France Paratonnerres, à Guéret en Creuse, puis à Limoges, en Haute-Vienne. Un vrai polar. Accrochez-vous !

ANNE-SOPHIE PÉDEGERT
anne-sophie.pedegert@centrefrance.com

Mai 2008, Élysabeth Benali-Léonard reprend une petite entreprise, France Paratonnerres, installée à Saint-Sulpice-le-Guéretois, près de Guéret dans la Creuse. Le 15 novembre 2019, elle « quitte le navire » après avoir passé douze ans dans « la machine à broyer ». Elle témoigne aujourd'hui dans un livre qu'elle qualifie « d'utilité publique » pour tous les dirigeants et dirigeantes de petites et moyennes entreprises. Car ce qu'elle a vécu est digne d'un thriller. « Un récit vrai qui montre que dans ce domaine de la guerre économique internationale, tous les coups sont permis », écrit dans la préface Claude Revel, ancienne déléguée interministérielle à l'intelligence économique.

À la recherche d'une entreprise à reprendre

Fin 2007, Élysabeth Benali-Léonard « a le souhait grandissant de prendre le contrôle d'un outil de production, d'une offre produite, même sommaire », qu'elle saurait développer, repositionner, faire croître. Elle dirigeait alors Ebam France qui était dédiée à l'accompagnement des PME sur des stratégies à l'international. Une entreprise basée à Aix-sur-Vienne, en Haute-Vienne donc, « une région que j'avais décidé de retrouver après le décès de mon mari », confie-t-elle. Ses deux enfants sont grands, ils ont quitté le foyer familial pour des études supérieures. Élysabeth Benali-Léonard commence ses recherches, sans a priori. Elle aime les entreprises « qui ont une âme ». Elle a le souvenir de son père ébéniste qui avait fait carrière aux Monuments de France et qui encadrait des chantiers de rénovation tous corps d'état. « Je l'ai vu coordonner le chantier au sommet

de Campanile de la mairie de Limoges et restaurer l'Abbaye de Solignac, se souvient-elle. J'étais allée à l'école du respect du savoir-faire, de l'exigence et de la mémoire. » Le 28 décembre 2007, à Guéret, elle est mise en relation avec le cédant de France Paratonnerres, « dans une entreprise silencieuse et vide de son personnel ». L'entreprise est spécialisée dans la fabrication et l'installation de paratonnerres à dispositif d'amorçage. Une technologie qui anticipe la foudre pour mieux la maîtriser. Ces paratonnerres sont différents des paratonnerres à pointe simple, aussi appelés paratonnerres Franklin, qui sont composés d'une tige métallique qui s'élève au-dessus de la structure à protéger et qui se contentent d'intercepter la foudre.

« Nous n'avons aucun historique de construction du paratonnerre dans les armoires ici, ni plans, ni synthèse des brevets en cours, je n'ai rien... »

Le 30 avril 2008, Élysabeth Benali-Léonard signe l'acquisition de la SAS France Paratonnerres. Le décor est planté. Le combat commence. La cheffe d'entreprise découvre en juillet 2008 à l'occasion d'une rencontre avec Alain Lepave, chargé de l'animation de la Division industrielle de la protection foudre directe au sein du Groupement des entreprises de la filière électronique française (GIMELEC), « qu'il y a un problème ». « Je suis navré que vous ne l'ayez pas appris avant votre acquisition, lui explique-t-il. La situation de votre division industrielle est très sérieuse. La norme de votre produit a été retirée de la vente en 2006 avec une date de retrait fixée



Élysabeth Benali-Léonard est aujourd'hui conférencière, autrice et experte en sécurité économique & stratégies d'influence. PHOTO THOMAS JOUHANNAUD

Bio express

2008

Élysabeth Benali-Léonard rachète France Paratonnerres, une PME alors installée à Guéret dans la Creuse.

2011

Elle décide de déménager et d'installer l'entreprise sur le parc d'Esther Technopole de Limoges.

2020

Après avoir transmis son entreprise France Paratonnerres à son bras droit, elle décide d'accompagner à son tour les entreprises victimes d'attaques économiques, et elle est candidate à l'Institut des Hautes Études du Ministère de l'Intérieur (IHEMI).



Une cheffe d'entreprise face à la guerre économique

Valeurs Ajoutées Éditions

Du Limousin à Paris, jusqu'aux conférences internationales, Élysabeth Benali-Léonard raconte sa descente au cœur d'un milieu rongé par les rivalités, les manipulations et les jeux d'influence au sein duquel l'information, la norme et la réputation deviennent des instruments de pouvoir. L'auteure partage un témoignage sincère et éclairant. À travers son parcours, elle dévoile une réalité souvent ignorée : celle de la fragilité des petites entreprises confrontées aux exigences normatives, pressions institutionnelles et intérêts économiques qui les dépassent. **Disponible en librairie ou en ligne.**

au 1^{er} février 2009, dans moins de six mois donc... »

Le 15 septembre 2008, la nouvelle patronne de France Paratonnerres et son associé André Mottin recrutent Mickaël Troubat qui sera responsable du tout nouveau pôle recherche et développement de l'entreprise. Il doit tout reprendre. « Pour que notre paratonnerre soit facilement testable, il faut tout refaire, explique-t-il. Nous n'avons aucun historique de construction du paratonnerre dans les armoires ici, ni plans, ni synthèse des brevets en cours, je n'ai rien... »

La DGSJ sonne à la porte...

Au mois de novembre, deux lieutenants de la Direction territoriale de la sécurité intérieure sonnent à la porte de l'entreprise. Élysabeth Benali-Léonard « tombe de sa chaise ». « Je réalisais soudain qu'ils n'étaient pas venus pour me signifier une quelconque contrainte ou pire, m'arrêter. Au contraire, inexplicablement, dans ce qui nous tombait dessus, la police, enfin la Direction territoriale de la sécurité intérieure, était dans mon bureau pour nous aider. » « Au fur et à mesure de notre discussion jalonnée par les mots "prédation économique", "sécurité économique",

"atteintes", il se formalisa dans ma tête la clé de compréhension de la machine de guerre économique qui était lancée contre nous », écrit-elle. « Une guerre économique qui avait été déclarée à la norme, à la technologie française, en utilisant les armes de la décrédibilisation, les armes du dénigrement en déstabilisant l'image de la filière et de l'invention française ». Pour la première fois Élysabeth Benali-Léonard s'est sentie écoutée et crue. « Moi, dont la parole était mise en doute par les partenaires financiers. Moi dont les rendez-vous avec le préfet de la Creuse quelques semaines plus tôt avaient duré dix minutes et étaient restés sans suite... »

Les comptes bancaires sont vides !

France Paratonnerres s'est donc ensuite structurée et organisée pour conduire une stratégie offensive et de riposte. De conférences en réunions de normalisation, il fallait tenir pour durer. Pendant des mois, André Mottin et Mickaël Troubat vont travailler sur un nouveau produit. En avril 2009, au salon Pollutec à Paris, France Paratonnerres présente son nouveau brevet et celui de sa marque "Ioniflash Mach". « Notre PDA (Paratonnerre à Dispositif d'Amorçage) présentait de surcroît le meilleur bilan carbone du marché », précise Élysabeth Benali-Léonard. Tout allait pour le mieux. Enfin presque...

Le 26 février 2010, à deux jours de la fin du mois, Élysabeth Benali-Léonard découvre que les comptes bancaires sont vides ! Pourtant, elle en est sûre, « l'entreprise ne devait rien à quiconque ». « La banque exécutait une opération de siphonnage total de ses comptes bancaires, de sa trésorerie opérationnelle, sans même la prévenir ! »

Une erreur était survenue dans la rédaction d'un document. Deux banques avaient décidé de dénoncer l'autorisation de découvert dont l'entreprise bénéficiait.

Élysabeth Benali-Léonard se souvient avec émotion et précision de sa rencontre avec un greffier du Tribunal de commerce de Guéret à qui elle expliquait en vain la situation. « Je me rappelle encore son regard indifférent se tournant vers moi après

avoir reposé un document derrière lui ; il me dit : - Vous n'avez qu'à déposer le bilan." Ce fut à son regard et le ton neutre de sa voix que je compris. Ce fut à ce moment que je me sentis prise dans la nasse. En terrain hostile, miné. Prisonnière d'un bâtiment hostile, miné. Prisonnière d'un bâtiment que nous louions au cédant dans une commune où les juges du tribunal de commerce étaient acquis au cédant. »

Le dépôt de bilan est évité, mais l'entreprise flirte avec la cessation de paiements pendant de longues semaines. Le jugement rectificatif est obtenu de haute lutte.

Élysabeth Benali-Léonard n'en a cependant pas fini avec les problèmes financiers de l'entreprise et les banquiers. « Je devais apprendre à intégrer que pour certains acteurs financiers, ce qui avait de la valeur, ce n'était pas notre entreprise, ni son capital humain ni la force de ses réalisations pour reconstruire des actifs solides, ni la reconnaissance du marché, ni les innovations qu'elle avait brevetées, non, ce qui avait de la valeur, c'était notre dette », écrit-elle. « Cette dette permettait à nos banquiers de faire encore plus de d'argent, de profit, de titriser, de déléguer, toutes les options étaient sur la table ».

« Il n'y avait d'autre porte de sortie que le combat. Je devais retourner au bureau. Faire face »

À Guéret, face aux vents contraires, Élysabeth Benali-Léonard décide de quitter la Creuse. France Paratonnerres arrive sur le parc d'Esther Technopôle à Limoges pour un nouveau départ.

La cheffe d'entreprise, femme, maman de deux grands enfants, a conscience que l'entreprise prend beaucoup de trop de place dans sa vie, mais elle s'accroche. Il faut continuer de se battre côté normes et côté dette. Le dépôt de bilan plane toujours au-dessus de la tête d'Élysabeth Benali-Léonard. Une tête qui, face à l'adversité, va bientôt défaillir. « Mon cerveau avait disjoncté, confie-t-elle. Il était comme une pile vidée ». La cheffe d'entreprise ne veut pas capituler, ne veut pas déposer le bilan. Mais le corps ne suit plus. « Même un soldat, on le relève », a-t-elle souvent pensé. « Il n'y avait d'autre porte de sortie que le combat. Je devais retourner au bureau. Faire face. »

Élysabeth Benali-Léonard va s'accrocher et résoudre encore de nombreux problèmes. En 2017, elle souhaite « passer à autre chose » et cherche la meilleure solution pour passer le relais à Mickaël Troubat.

En novembre 2019, à la préfecture de la Haute-Vienne, elle reçoit la Légion d'honneur des mains de Claude Revel, déléguée interministérielle à l'Intelligence économique. « Ce quinze novembre, je n'aspirais qu'à partir, se souvient-elle. J'étais à saturation. J'entrais à l'occasion de mon discours de témoigner brièvement de la virulence et de la durée du harcèlement que j'avais subi, jour après jour, semaine après semaine, année après année, pendant douze ans ».

Élysabeth Benali-Léonard en a fait un livre, pour ne pas oublier, pour partager, pour que d'autres chefs d'entreprise ne vivent jamais ce qu'elle a vécu. ●



France Paratonnerres a fêté en juin 2024, ses 50 ans. L'entreprise, qui emploie une vingtaine de personnes, est présente dans plus de soixante-dix pays et protège plus de 40.000 sites dont la Tour Eiffel à Paris ou encore... la gare de Limoges. En 2025, elle a lancé des détecteurs d'orages, capables de localiser des orages dès leur apparition. PHOTO STÉPHANE LEFÈVRE